

PASTEURELLOSE

Agent pathogène

La pasteurellose, aussi appelée le choléra aviaire, est causée par la bactérie *Pasteurella*. Il y a trois espèces, la plus commune chez les oiseaux étant *Pasteurella multocida*. Elle pénètre généralement l'organisme par les muqueuses du pharynx, les voies respiratoires supérieures ou une blessure sur la peau. Tous les oiseaux domestiques et sauvages sont susceptibles. La susceptibilité à l'infection augmente avec l'âge et dépend de l'état de santé et du stress subi par l'oiseau.

Modes de transmission

La pasteurellose est une maladie contagieuse.

Les principales sources d'infection sont :

- les oiseaux infectés chroniquement
- les porteurs asymptomatiques

La bactérie est présente dans :

- les sécrétions buccales, nasales et conjonctivales des oiseaux infectés, domestiques ou sauvages
- les carcasses d'oiseaux atteints
- les fèces contiennent rarement la bactérie

La bactérie est sensible aux rayons solaires, à la sécheresse et à la plupart des désinfectants. Par contre, dans des conditions favorables, elle peut survivre dans l'environnement et donc être transmise par du matériel contaminé. La transmission verticale semble inexistante.

Signes cliniques

Le pouvoir pathogène des souches est très variable. Il y a 3 formes :

Forme suraiguë : mort subite sans signe clinique

Forme aiguë :

- Fièvre et anorexie
- Diarrhée grise/jaune/verdâtre
- Soif intense
- Respiration rapide
- Toux et sécrétions nasales
- Crête et barbillon bleutés
- Mort en quelques heures

Ceux qui survivent à la forme aiguë succombent souvent suite à ses conséquences (déshydratation, émaciation). Sinon, ils deviennent infectés chroniquement ou, parfois, récupèrent.

Forme chronique :

- Œdème des barbillons, des sinus, des pattes et des articulations
- Écoulement oculaire, nasal et buccal
- Torticolis
- Maladie respiratoire chronique



Photo : inflammation de la crête et du barbillon. Jaime Ruiz.

Procédures diagnostiques

Isolement de la bactérie et antibiogramme dans un laboratoire nécessaires.

Nécropsie pour les infections suraiguës :

- Congestion intense de la carcasse
- Pétéchies (points rouges), hémorragie, œdème des organes.

Nécropsie pour les infections aiguës :

- Pétéchies sur le cœur, la trachée et le tissu sous la peau
- Congestion, augmentation du volume du foie et de la rate

Nécropsie pour les infections chroniques :

- Aérosacculite, sinusite, conjonctivite
- Arthrite purulente
- Pneumonie avec foyers noirâtres
- Inflammation du système reproducteur
- Œdème des barbillons

Prévention

- Disposition rapide des carcasses atteintes
- Contrôle des rongeurs, insectes, animaux domestiques et sauvages
- Nettoyage, désinfection et vide sanitaire
- Tout-plein tout-vide
- Changement/port de bottes et de vêtements à l'entrée des bâtiments
- Lavage des mains

Cultivons l'avenir, une initiative fédérale-provinciale-territoriale
Le Programme d'appui à la mise en oeuvre de systèmes de biosécurité à la ferme, dont la gestion a été confiée au Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec, fait partie de cette entente.

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

Canada

<u>PASTEURELLOSE :</u> Mesure de biosécurité à privilégier	Effets de la mesure de biosécurité et explications	Références
<input checked="" type="checkbox"/> Contrôler les populations de rongeurs et éliminer les contacts des oiseaux avec les autres animaux, comme les chats <input checked="" type="checkbox"/> Retirer rapidement les oiseaux morts, particulièrement dans un troupeau où il y a présence de pasteurellose <input checked="" type="checkbox"/> Vacciner les oiseaux contre la pasteurellose	<p>Les rongeurs et les chats sont souvent identifiés comme porteurs/vecteurs de pasteurellose.</p> <p>Les carcasses d'oiseaux morts sont un important facteur de transmission.</p> <p>La vaccination est un moyen de contrôle important.</p>	<p>Glisson (1998) : revue de littérature</p>
<input checked="" type="checkbox"/> Contrôle des rongeurs	<p>Les rongeurs sont des vecteurs mécaniques et biologiques. En effet, les mêmes sérotypes de <i>Pasteurella multocida</i> sont isolés chez les rats et les volailles. L'origine de l'infection n'est pas connue, mais le fait que les rats soient porteurs entraîne une possible infection résiduelle permettant la transmission aux lots de volailles subséquents.</p>	<p>Curtis et coll. (1980)</p>
<input checked="" type="checkbox"/> Contrôler des animaux domestiques, dont les chats : aucun accès aux poulaillers et au site de la ferme	<p>Les animaux domestiques sont à proscrire sur le site d'une ferme. Le fait de contrôler la population de rongeurs et de chats est difficile, puisque ceux-ci sont porteurs asymptomatiques de la bactérie. En effet, des formes virulentes de <i>Pasteurella multocida</i> ont été isolées de la cavité buccale des chats de ferme.</p>	<p>Van Sambeek & all. (1995) : étude sur des chats de poulailler de poules pondeuses en Gerogie</p>
<input checked="" type="checkbox"/> Contrôler des animaux domestiques, dont les chats : aucun accès aux poulaillers et au site de la ferme	<p>Les souches de <i>Pasteurella</i> affectant les chats peuvent infecter les dindes.</p>	<p>Curtis et coll. (1982)</p>
<input checked="" type="checkbox"/> Contrôle des animaux sauvages	<p>La bactérie est isolée chez des chats sauvages, des opossums, des souris, des lapins, des écureuils et différentes espèces de moineaux. De plus, le pourcentage d'animaux sauvages positifs à <i>Pasteurella multocida</i> était significativement plus élevé pour les cas comparativement aux fermes témoins (3,8% versus 1,2%).</p>	<p>Snipes et coll. (1988) : étude sur la sauvagine autour de fermes de dindes infectées de cholera aviaire et autour de fermes indemnes</p>
<input checked="" type="checkbox"/> Prévenir les infections concomitantes, particulièrement les infestations à <i>Ascaridia galli</i> (un ver rond)	<p>La présence d'<i>Ascaridia galli</i> aggrave les risques de pasteurellose et empire les signes cliniques de celle-ci.</p>	<p>Dahl & all. (2002) : étude sur un troupeau de poules pondeuses Lohmann au Danemark</p>
<p>Références :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Curtis, P.E., Ollerhead, G.E., Ellis, C.E., 1980. <i>Pasteurella multocida</i> infection of poultry farm rats. Veterinary record 107, 326-327 2. Curtis, P.E., Ollerhead, G.E., 1982. <i>Pasteurella multocida</i> infection of cats on poultry farms. Veterinary Record 110, 13-14 3. Dahl C, Permin A, Christensen JP, et al: The effect of concurrent infections with <i>Pasteurella multocida</i> and <i>Ascaridia galli</i> on free range chickens. Vet Microbiol 86:313-324, 2002 		

4. Glisson, J. R. (1998). "Bacterial respiratory disease of poultry." Poult Sci **77**(8): 1139-1142.
5. Kahn, C. M., S. Line, et al. (2010). Fowl cholera. The Merck veterinary manual. Whitehouse Station, N.J., Merck & Co.: 2425
6. Korbel R, Gerlach H, Bisgaard M, et al: Further investigations on *Pasteurella multocida* infections in feral birds injured by cats. Zentralblatt für Veterinärmedizin Reihe B 39:10-18, 1992
7. Saif, Y.M. and A.M. Fadly (2008). Pasteurellosis and other respiratory bacterial infections. Diseases of poultry, Ames, Iowa, Balckwell: 739
8. Snipes, K.P., Carpenter, T.E., Corn, J.L., Kasten, R.W. et al., (1998), *Pasteurella multocida* in wild mammals and birds in California: prevalence and virulence of turkeys. Avian Diseases 32, 9-15
9. Sonaiya, E. B. and S.E.J. Swan (2004). Santé. Production en aviculture familiale, un manuel technique. Rome, FAO 54-75
10. Van Sambeek F., McMurray B.L., Page R.K. (1995) Incidence of *Pasteurella multocida* in poultry house cats used for rodent control programs. Avian Diseases 39, 145-146